

LE CENTRE ET LE SUD DE L'ESPAGNE MEDITERRANEENNE

Carmen CACHO (*)

INTRODUCTION

Le but de ce rapport est d'évoquer de manière succincte les recherches et leurs principaux résultats entre 1986 et 1990, dans les régions de Valence, Murcie et de l'Andalousie. Ce bilan a été réalisé à partir des publications, dont on a essayé de faire un résumé aussi exhaustif que possible.

On remarque un développement progressif général ces dernières années, des recherches, sur le Centre et le Sud de l'Espagne méditerranéenne, et en particulier du Paléolithique Supérieur récent. Il faut souligner aussi la publication de séries nouvelles et importantes de datations au Carbone 14, ainsi que de plusieurs analyses de l'environnement (sédimento-logiques, palynologiques, anthracologiques, fauniques...) qui ont permis de mieux fixer le cadre paléoclimatique de certaines régions. Mais c'est peut être le domaine de l'art qui s'enrichit le plus pendant ce dernier quinquennat, avec entre autre le réexamen de l'ensemble exceptionnel du Parpalló, qui se joint aux nouvelles trouvailles d'art mobilier à Castellón, Alicante, Almería et Cordoue. A celles-ci il faut encore ajouter les importantes découvertes d'art pariétal de Cova Fosca et Reinos (Alicante), qui possèdent les premières manifestations rupestres paléolithiques connues dans la région de Valence, ainsi que les stations andalouses de Motillas (Cadiz) et Piedras Blancas (Almería).

TRAVAUX DE SYNTHESE

Tout d'abord il faut mentionner deux thèses consacrées à la reconstruction paléoécologique. Le travail de M.P. FUMANAL (1986) établit une séquence sédimentoclimatique pour la région de Valence à partir de l'analyse de plusieurs sites pleistocènes et holocènes. L'étude de la végétation est l'objet de la thèse de M.DUPRE(1988) qui est fondée sur les données polliniques. Ce travail ne se limite pas au versant méditerranéen, car il inclut aussi quelques gisements du Nord de l'Espagne et une référence aux données des pays voisins, de même qu'une évaluation de la méthodologie de la Palynologie et de ses limites.

* Departamento de Prehistoria. Museo Arqueológico Nacional. c/Serrano 13. 28001 Madrid, España.

Une autre synthèse importante est la thèse de I. DAVIDSON qui a été finalement publiée en 1989 (1). Il s'agit d'un étude paléoéconomique de la région de Valence réalisé principalement à partir des données de Parpalló, Mallaetes et du Volcan del Faro. Davidson a exposé ici pour la première fois son hypothèse sur l'occupation saisonnière alternative de Parpalló et Mallaetes.

La publication de V. VILLAYERDE (1990) a un caractère regional et retrace l'évolution culturelle du Paléolithique de Valence. Cet article fait partie des préactes d'un colloque, sur les échanges culturels d'Aragon avec le litoral méditerranéen, intéressant à signaler ici et qui a eu lieu cette dernière année (1990).

PALEOLITHIQUE SUPERIEUR ANCIEN

Cova Beneito (Muro de Alcoy, Alicante) merite pour cette période un intérêt particulier, puisqu'on y a trouvé de l'Aurignacien évolué, caractérisé par un predominance des grattoirs sur les burins et la presence de lamelles Dufour à l'industrie lithique. L'industrie osseuse est assez abondante, mais il faut souligner les sagaies à biseau simple et biapointés, en plus de nombreuses éléments de parure. Sous ces couches aurignaciennes on a signalé «un niveau de discontinuité et des lentilles cendreuses» avec une industrie assez pauvre et provisoirement attribué à l'Aurignacien Typique ou Indeterminé. Pour une de ces «lentilles cendreuses» on a obtenu une date C14 de 33.900 B.P. 1.100 B.P. (2) (ITURBE, G et CORTELL, E. 1987). Sur l'Aurignacien évolué il existe à Beneito du Gravettien final où les microgravettes et les lamelles à dos jouent un rôle assez important. Les troncatures et les burins sont aussi presents avec des proportions légèrement inferieures à celles des grattoirs.

Au nord de la province d'Alicante et a partir d'un ramassage de surface, on a signalé la presence d'une station en plein air de «l'Aurignacien Typique, mais probablement assez évolué» (FAUS, E. 1988). Cet emplacement, Les Ronxes, est situé tout près d'une source de matière première, probablement utilisée pendant les occupations du gisement voisin de Tossal de la Roca (CACHO, C. 1990).

(1).-Cette thèse a été soutenue en 1980 et se trouve sous presse depuis 1984.

(2).-Cet analyse au C14 a été fait avec l'accelerateur de particules et spectomètres de masse du Laboratoire de Tucson à Arizone sur un échantillon de charbon.

Peu de travaux sur le Paléolithique Supérieur Ancien de l'Andalousie ont paru; seules les fouilles récentes à Nerja (Maro, Málaga), qui ont montré l'existence d'une industrie aurignacienne avec très peu d'outils, qui a été classée provisoirement comme Aurignacien sensu lato (JORDA CERDA, F. 1986).

SOLUTREEN

C'est encore le site de Cova Beneito qui a apporté le plus de nouveautés concernant le Solutrén de la région de Valence. Les fouilles, actuellement en cours, ont montré l'existence d'un niveau solutréen avec des indices très bas de la retouche plate, ce qui rapproche, selon Iturbe, cette industrie de celle de Barranc Blanc (Valence) caractérisée par une faible solutrénisation. L'ensemble «solutreo-gravetien» (ou Solutrén Supérieur Evolué) mérite un intérêt spécial, car il a de forts pourcentages de dos abattus, des pointes à cran et quelques rares pièces à retouche plate. En ce qui concerne l'industrie osseuse il faut signaler des sagaies biapointées à section oval et quelques petites sagaies en biseau simple. On a également constaté dans ce niveau la présence d'un enterrement secondaire de deux individus (ITURBE, G. 1986 et 1988). Le résultat à l'analyse au C14 effectué sur un échantillon en os est une datation de 16.560 ± 480 B.P. L'importance de cette date, quand elle a été publiée, était évidente car elle permettait de fixer la position chronologique de cette industrie, qui jusqu'alors était fondée sur une datation non admise par la plupart des chercheurs (Parpalló: 17.900 ± 340 B.P.) et sur une autre avec une trop large marge d'erreur (Mallaetes: 16.300 ± 1.500 B.P.) (ITURBE, G. et CORTELL, E. 1987). Aujourd'hui on a encore la corroboration de cette position chronologique à travers une nouvelle datation, celle du niveau II de Cueva de Ambrosio, très semblable à celle de Cova Beneito. Ceci lié à la publication d'autres données issues de fouilles récentes ont permis une plus grande précision quant aux phases finales du Solutrén et sa correspondance avec les débuts du Magdalénien.

Plus précisément sur ces derniers moments du Solutrén et sur l'introduction du Magdalénien on a publié quelques travaux, toujours à partir des industries du Parpalló. Ceux-ci ont mis au point la question du Solutrén évolué et ils ont proposé une nouvelle interprétation, en élargissant sa durée ce qui retarde les débuts du Magdalénien (AURA, J.E. 1989; RODRIGO, M.J. 1987/88).

En Andalousie le Solutrén trouve son meilleur exemple à la Cueva de Ambrosio (Vélez Blanco, Almería), qui a été l'objet de plusieurs analyses interdisciplinaires (RIPOLL LOPEZ, S. 1986, 1988, 1989 et 1990), et dont nous ne ferons qu'un bref résumé. Les fouilles ont montré l'existence d'un Solutrén Moyen (niveau VI), Supérieur (niveau IV) et d'un Solutrén Supérieur Evolué (niveau II). Le Solutrén Moyen a une date C14 de 16.590 ± 1400 B.P. et selon l'analyse palynologique cette occupation aurait eu lieu pendant l'interstade Laugerie. Son industrie lithique est caractérisé par un fort pourcentage de pièces à retouche plate (des pointes à face plane et quelques feuilles de laurier) et des grattoirs, mais les burins sont aussi assez bien représentés. Dans l'industrie du Solutrén Supérieur, datée au 16.620 ± 280 B.P., on observe une légère diminution des pointes à face plane par rapport aux feuilles de laurier, qui atteignent un fort indice. Sont présentes également les pointes à cran et plusieurs pointes à pédoncule et ailerons, ainsi qu'un nombre assez élevé de grattoirs, toujours supérieurs aux burins. La séquence solutréenne d'Ambrosio est complétée par un niveau, le niveau II, daté au 16.500 ± 280 B.P., et qui pourrait se situer à l'interstade Lascaux. Son industrie apporte comme nouveauté par rapport aux périodes précédentes: une augmentation des pointes à cran et surtout des lamelles à dos(29,27%).

L'industrie osseuse est assez rare tout au long de la séquence. Malgré cela on observe une certaine prédominance des pointes à sections plates et ovales au Solutrén Supérieur Evolué. Ce type de section diminue progressivement vers le niveau inférieur surtout au niveau VI, où commencent à augmenter les exemplaires à section circulaire. A part cela il faut signaler la présence de nombreuses péndeloques dont la plupart sont fabriquées sur coquilles (RIPOLL LOPEZ, S. 1988).

Nerja est l'autre gisement clé de l'Andalousie et il présente aussi deux niveaux solutréens, même s'il atteint sa plus grande richesse pendant l'occupation magdalénienne. Son industrie solutréenne est pour le moment assez peu abondante. Provisoirement elle a été attribuée au Solutrén Moyen, mais il paraît assez difficile d'établir une attribution culturelle précise (JORDA CERDA, F. 1986).

Très récemment on a appris la découverte de deux ensembles industriels attribués au Solutrén provenant du Sud de la province de Cadix: cuevas de Levante et Cubeta de la Paja (MAS, M. 1991). Cette hypothèse est très suggestive car ces stations solutréennes deviendraient les plus méridionales de l'Espagne, élargissant ainsi le cadre de répartition du Solutrén à la façade atlantique espagnole. De toute façon étant donnée la nouveauté des découvertes, qui

proviennent d'ailleurs d'une récolte de surface -même si elle a été faite d'une façon méthodique- et le caractère provisoire de son attribution, il faut la considérer avec réserve et surtout attendre des travaux qui confirment cette hypothèse.

MAGDALENIEN

En plus de l'étude générale, concernant la région de Valence, citée plus haut (VILLAYERDE, V. 1990), diverses synthèses sur le Magdalénien ont été publiées ces dernières années (AURA, J.E. 1984-85, 1988 et 1989; CACHO, C. 1989; MARTINEZ ANDREU, M. 1989).

La thèse de J.E. AURA (1988, 1989) propose une nouvelle mise au point sur la structuration du Magdalénien à Parpalló, qui serait articulé en Magdalénien Ancien « type Parpalló » et Magdalénien Supérieur.

Le Magdalénien Ancien est divisé en deux phases. Le Magdalénien Ancien A type Parpalló, caractérisé par un fort pourcentage des grattoirs et une faible représentation des raclettes et des outils sur lamelles. Tandis que le Magdalénien Ancien B type Parpalló avec raclettes se distingue justement par l'augmentation des raclettes et le bas pourcentage des grattoirs, surtout des exemplaires courts et épais. En ce qui concerne l'industrie osseuse il y a des sagaies à biseau simple - des fois avec le biseau aplati et avec plus d'un tiers de longueur- ainsi que des pointes doubles avec des sections circulaires et ovales et quelques baguettes dans les couches supérieures.

Par rapport aux niveaux précédents le Magdalénien Supérieur de Parpalló montre une industrie tout à fait laminaire où les burins sont presque toujours supérieurs aux grattoirs et les outils sur lamelles sont très bien représentés. Dans l'industrie osseuse on observe une continuité des mêmes types- à part bien sûr de quelques harpons- mais maintenant ils ont des sections quadrangulaires et triangulaires et il y a une plus grande variété des décorations(AURA, J.E. 1989).

CASABO et ROVIRA (1987/88) ont entrepris l'étude du Paléolithique Supérieur et l'Épipaléolithique de la province de Castellón. Parmi les gisements analysés il faut souligner Cova Matutano (Villafames, Castellón), encore en cours de fouille et qui a été déjà l'objet d'une étude préliminaire (OLARIA, C. et alii. 1981). Cette réétude de l'industrie de Matutano a comme apport essentielle une nouvelle interprétation de sa séquence culturelle. De cette façon,

maintenant le niveau IV est attribué au Magdalénien Moyen, le III au Magdalénien Supérieur, le niveau II C on le considère comme de transition à l'Épipaléolithique et finalement les niveaux II B , II A ,I B et I A on les inclus dans l'Épipaléolithique «facies Matutano», qui en même temps est subdivisé en deux phases. En résumé, on peut dire qu'on observe tout au long de la séquence , de bas en haut, une nette prédominance des burins sur les grattoirs jusqu'au niveau III. La couche II C illustre un changement important, car à partir de ce moment les burins ont des pourcentages très faibles.

Les fouilles au Tossal de la Roca (Vall d'Alcalá, Alicante) se poursuivent. Ces dernières campagnes se sont attachées aux niveaux épipaléolithiques à géométriques, qui selon les datations plus récentes se situent entre le 7.560 ± 80 et le 9150 ± 100 B.P.(CACHO, C. 1986 et 1988).

Une autre contribution importante concernant le Paléolithiques Supérieur Final est la publication de MARTINEZ ANDREU (1989) sur le littoral de la région de Murcie. Quelques fouilles récentes et l'interprétation de découvertes anciennes on permis de retracer l'évolution culturelle du Magdalénien Supérieur. A part los Mejillones, qui était déjà connu par la trouvaille de quelques fragments de harpons et des sagaies hors de stratigraphie (GARCIA DEL TORO, J. 1985 et 1986), il faut citer Algarrobo et Caballo.

Le site de Caballo (Cartagena, Murcie) a livré deux niveaux d'occupation du Magdalénien Supérieur, qui auraient lieu probablement depuis le Dryas II jusqu' au l'Allerod. Cette dernière couche qui pourrait s'inclure dans une phase finale du Magdalénien Supérieur, a une seule date au Carbone 14 de 10.780 ± 370 B.P.

Les fouilles à Algarrobo (Mazarrón, Murcie) ont permis de découvrir une séquence stratigraphique composée par quelques niveaux du Magdalénien Supérieur et complétée par un Épipaléolithique «de type azilien».

L'industrie osseuse de cette région est très peu abondant et assez fragmentaire, sauf peut-être l'ensemble de los Mejillones, cité plus haut. Par contre, les éléments de parures sont assez nombreux et plus précisément à la grotte du Caballo (MARTINEZ ANDREU, M. 1989).

La publication de la monographie de Nerja a un intérêt spécial pour ce qui concerne les niveaux magdaléniens, qui sont d'ailleurs les plus riches et les mieux documentés. Ces occupations sont datés au 12.270 ± 220 et 12.060 ± 150 B.P. Son industrie lithique est

composée surtout par des outils sur lamelles (30 -40 %), en plus des burins, qui sont toujours plus nombreux que les grattoirs, même si des fois cette différence est vraiment très légère (couche XVI). Finalement, l'industrie osseuse reste assez pauvre et très fragmentaire (AURA, J.E. 1986).

Le Magdalénien Supérieur est aussi attesté au Pirulejo, une station de plein air qui a été fouillée d'urgence dans la province de Cordoue (ASQUERINO, M.D.: communication personnelle). Il paraît s'agir d'un abri effondré qui se trouve au pied d'une falaise. Un premier sondage a montré l'existence de plusieurs niveaux avec des foyers, de la faune, une industrie lithique assez abondante, quelques objets de parure et de l'art mobilier. Nous attendons la publication de cette découverte qui permettra sans doute de mieux évaluer sa signification et son apport au Magdalénien andalou et en particulier au Magdalénien du nord de l'Andalousie, car -il faut rappeler ici- que jusqu'au moment le Magdalénien n'était connu que sur le littoral de cette région.

L'ART

Comme on a déjà exposé l'art est le domaine qui s'enrichit le plus au ce dernier quinquennat.

Tout d'abord il faut citer les plaquettes décorées du Parpalló, qu'on a été réétudiées par V.Villaverde et dont l'analyse de différents aspects a été l'objet de quelques publications (VILLAVARDE, V. et alii 1986; VILLAVARDE, V. 1988 et 1990).

Toujours dans la région de Valence il faut signaler des autres nouveautés importantes à Matutano, Barranc et Tossal de la Roca. Matutano a apporté quelques galets gravés, qui sont encore en cours d'étude. Une de ces pièces provenant d'un niveau épipaléolithique (Ib) paraît être la représentation d'une biche (OLARIA, C et alii. 1981).

Une représentation d'équidé gravé a été trouvée à la grotte du Barranc (Vall de l'Aguart, Alicante). Cette figure montre des ressemblances importantes avec des autres figures du Magdalénien Moyen du Parpalló (CACHO, C. et RIPOLL LOPEZ, S.1987).

Le Tossal de la Roca a livré hors stratigraphie quelques galets gravés avec des représentations zoomorphes (trois biches, un capridé, un carnivore, un bovidé et peut être un cheval) en plus d'un fragment de spatule en os à décoration géométrique (reticulé). «En général, l'ensemble du Tossal semble montrer un schématisme assez

marqué. Si on le compare avec le répertoire de la grotte du Parpalló, dont le parallélisme est hors de doute et surtout avec Fosca, on peut observer un naturalisme relatif, dont témoignent les soins apportés à certains détails ou aux traits anatomiques, en général la tête, et en particulier les naseaux, la bouche et les oreilles. Tout ceci nous fait penser à une chronologie légèrement postérieure à celle établie pour l'ensemble mobilier du Parpalló» (RIPOLL LOPEZ, S et CACHO, C. 1990).

La région de Valence a été connue traditionnellement par l'absence d'art pariétal paléolithique. Voilà pourquoi la récente découverte des manifestations rupestres à Reinos et surtout à Fosca devient une nouveauté importante qu'il faut souligner à ce rapport. Reinos est un abri peu profond qui contient une seule figure. Il s'agit d'un capridé peint avec un trait assez grossier qui delimite son contour. Par contre, Fosca est une grotte assez profonde où la seule technique employée est la gravure. Le répertoire des animaux représentés est composé surtout par des chevaux et des biches, même s'il y a aussi un bovidé. Fosca et Reinos ont été attribués au début du Solutréen (HERNANDEZ, M. et alii. 1988).

Dans l'Andalousie il faut citer les trouvailles d'art mobilier à Ambrosio, où on a décrit un protomé de cheval gravé sur un galet utilisé comme compresseur-retouchoir (RIPOLL LOPEZ, S. 1988 ; RIPOLL LOPEZ, S et CACHO, C. 1990), à Nerja, dont un des niveaux magdaleniens a livré un galet marin orné d'un meandriforme gravé (SANCHIDRIAN, J.L. 1986), et la récente découverte d'un capridé gravé sur une plaquette au Pirulejo (ASQUERINO, M.D. :communication personnelle).

En ce qui concerne l'art rupestre andalou il faut citer quelques stations qu'ont été l'objet des réétudes: Pileta (SANCHIDRIAN, J.L. 1986 et 1987), Nerja (SANCHIDRIAN, J.L. 1986 et 1987; DAMS, L. 1987), Malalmuerzo (Moclín, Granada) où sont représentés un équidé et plusieurs zoomorphes en couleur rouge assez mal conservés, et Morrón (Torres, Jaén), qui a apporté la représentation de un capridé peint en couleur rouge et un autre en noir (SORIA LERMA, M et LOPEZ PAYER, M.G. 1989).

A la grotte de Motillas (Cadiz) un étude préliminaire a permis de constater aussi l'existence de quelques manifestations rupestres: un contour de cheval peint en rouge et un bovidé, un cheval et quelques cervidés gravés, dont la chronologie n'est pas encore fixé, même s'il pourrait s'agir du Solutréen. (SANTIAGO VILCHEZ, J.M. 1989).

Finalelement, il faut noter la découverte d'une gravure en plein air à Piedras Blancas (Escullar, Almería). Il s'agit d'un contour de cheval, qui ressemble à ceux de Mazouco (Portugal) et de Domingo Garcia (Segovia) . Il a été attribué au début du Solutréen (MARTINEZ, J. 1986/87).

BIBLIOGRAPHIE

- APARICIO, J.,1986. Nuevos grabados fusiformes en Valencia, la Península Ibérica y en el área mediterranea. *Anales de la Academia de Cultura Valenciana*, pp. 121-139.
- APARICIO, J.,1989. El Paleomesolítico valenciano. XIX Congreso Nacional de Arqueología, Castellón de la Plana 1987, Zaragoza 1989, págs. 79-105, 4 figuras.
- APARICIO, J.,1990. Chronologie de l'art mobilier paléolithique dans l'Espagne méditerranéenne, en *L'art des objets au Paléolithique*, Colloque International Foix -Le Mas d'Azil, pp. 101-120.
- AURA, J.E. 1984/85. La Cova del Parpalló y el Magdaleniense de facies ibérica: estado actual perspectivas *Zephyrus*, XXVII-XXXVIII, pp. 99-114.
- AURA, J.E., 1986. La ocupación magdaleniense de la cueva de Nerja (La Sala de la Mina), en *La Prehistoria de la cueva de Nerja (Málaga)*, pp. 207-267.
- AURA, J.E., 1988. La Cova del Parpalló y el Magdaleniense mediterraneo o de facies ibérica. Tesis doctoral inédita. Universidad de Valencia.
- AURA, J.E, 1989. Solutrenses y Magdalenenses al Sur del Ebro. Primera aproximación a un proceso de cambio tecnológico: el ejemplo de Parpalló. *Saguntum*, 22, pp. 35-65.
- BARROSO, C. et alii. 1991. Zafarraya y el reemplazamiento de los neandertales por el hombre anatómicamente moderno en Europa meridional. Jaén. *Preactas de IVª Jornadas de Arqueología andaluza*, pp. 23-33.
- CACHO, C., 1986. Tossal de la Roca, en *Arqueología en Alicante*. 1976-1986, pp.19-21.
- CACHO, C., 1986. Nuevos datos sobre la transición del Magdaleniense al Epipaleolítico en el País Valenciano: el Tossal de la Roca. *Boletín del Museo Arqueológico Nacional (Madrid)*, IV, pp. 117-129.
- CACHO, C., 1988. Tossal de la Roca, Vall d'Alcalá, en *Memories arqueologiques a la comunitat valenciana*. 1984-85, pp. 105-111.

- CACHO, C., 1989. Structuration du Magdalénien dans l'Espagne méditerranéenne, en *Le Magdalénien en Europe*, Eraul, 38, pp. 459-473.
- CACHO, C., 1990. Un premier essai d'étude des matières premières du Tossal de la Roca (Alicante, Espagne), en *Le Silex de sa genèse à l'outil*. T.II. Cahiers du Quaternaire, nº 17, pp. 467-470.
- CACHO, C. y RIPOLL LOPEZ, S. 1987. Nuevas piezas de arte mueble en el Mediterraneo español. *Trabajos de Prehistoria*, 44, pp. 35 - 62.
- CASABO, J. y ROVIRA, M. L. 1987-88. El Paleolítico Superior y Epipaleolítico Microlaminar en Castellon. Estado actual de la cuestión. *Saguntum*, 21, pp. 47-107.
- DAMS, L. 1987. L'art paléolithique de la grotte de Nerja (Málaga, Espagne). Oxford, BAR International Series, 385, 316 pp.
- DAVIDSON, I. 1986. The geographical study of late Palaeolithic stages in Eastern Spain, en *Stone Age Prehistory, Studies in Memory of Charles Mc Burney*. Cambridge University Press, pp.95-118
- DAVIDSON, I., 1989. La economía del final del Paleolítico en la España oriental. Valencia, Servicio de Investigacion Prehistórica, Serie de Trabajos Varios, nº 85.
- DUPRE, M. 1988. Palinología y paleoambiente. Nuevos datos españoles. Referencias. Valencia, Servicio de Investigación Prehistórica, Serie de Trabajos Varios, nº 84.
- FAUS, E. 1988. El yacimiento superficial de «Les Ronxes»: hallazgos auriñacienses al aire libre en la zona meridional del País Valenciano. Alberri (Cocentaina, Alicante), pp. 79-119.
- ESPEJO, M^a M. y CANTALEJO, P. 1988. Cueva de Ardales. Yacimiento recuperado. *Revista de Arqueología*, nº 84, pp. 14-24.
- FUMANAL, M^a P. 1986. Sedimentología y clima en el país valenciano. Las cuevas habitadas del Cuaternario reciente. Valencia, Servicio de Investigacion Prehistórica, Serie de Trabajos Varios, nº 83.
- GARCIA DEL TORO, J. 1986. Poblamientos prehistóricos de cazadores-pescadores. *Historia de Cartagena*, vol. II, pp. 95-100.

- HERNANDEZ PEREZ, M. 1986. El primer arte valenciano, en Historia del Arte Valenciano, T. I, pp. 31-61.
- HERNANDEZ PEREZ, M. 1987. Arte rupestre en el pais valenciano, en Arte Rupestre en España, Revista de Arqueología, número monográfico 12, pp. 78-85.
- HERNANDEZ PEREZ, M. 1990. Arte rupestre en la región Central del Mediterraneo peninsular, en Aragón/Litoral Mediterraneo. Intercambios culturales durante la Prehistoria. Homenaje a D. Juan Maluquer de Motes, pp. 141-160.
- HERNANDEZ ,M. y CENTRE D'ESTUDIS CONTESTANS, 1986. Arte rupestre, en Arqueologia en Alicante. 1976-1986, pp. 157-161.
- HERNANDEZ PEREZ, M., FERRER, M., CATALA, E. 1988. Arte rupestre en Alicante. Alicante, Fundación del Banco Exterior, 312 pp.
- ITURBE, G. 1986. Cova Beneito, en Arqueología en Alicante. 1976-1986, pp. 71-73.
- ITURBE, G. 1988. Cova Beneito, Muro d'Alcoi, en Memories Arqueologiques a la Comunitat Valenciana. 1984-1985, pp. 40-42.
- ITURBE, G. y CORTELL, E. 1987. Las dataciones de Cova Beneito y su interes para el Paleolítico mediterraneo. Trabajos de Prehistoria, vol. 44, pp. 267-277.
- JORDA CERDA, F. 1986. La ocupación más antigua de la cueva de Nerja, en La Prehistoria de la cueva de Nerja, pp. 195-204
- JORDA PARDO, J. 1986. (ed.) La Prehistoria de la cueva de Nerja (Málaga). Trabajos sobre la cueva de Nerja, nº 1. Málaga. Patronato de la cueva de Nerja. 450 pp.
- MARTINEZ, J. 1986-87. Un grabado paleolítico al aire libre en Piedras Blancas (Escullar, Almería). Ars Praehistorica, V/VI, pp. 49-59.
- MARTINEZ ANDREU, M., 1986. El final del Paleolítico Superior y el proceso de Neolitización , en Historia de Cartagena, vol. II, pp. 103- 132.
- MARTINEZ ANDREU, M. 1989. El Magdaleniense Superior en la costa de Murcia. Murcia. Consejería de Cultura, Educacion y Turismo. 191pp.

- MAS CORNELLA, M. 1991. Las manifestaciones rupestres prehistóricas en la zona gaditana: reproducción y estudio directo del arte rupestre en Sierra Momia o valle del río de las Cañas o Palmones, en *Preactas de IVª Jornadas de Arqueología Andaluza* (Jaén), 38 pp.
- MONTES, R. 1986. El Paleolítico, en *Historia de Cartagena*, vol. II, pp. 35-92.
- RIPOLL LOPEZ, S. 1986. El Solutrense de Cueva de Ambrosio (Vélez Blanco, Almería). Excavaciones de 1963. Excavaciones Arqueológicas en España, nº 148. Madrid. Ministerio de Cultura.
- RIPOLL LOPEZ, S. 1988. La Cueva de Ambrosio y su posición cronoestratigráfica en el Mediterráneo Occidental. Oxford, BAR International Series, 462, 596 pp.
- RIPOLL LOPEZ, S. 1988. El yacimiento de la cueva de Ambrosio (Vélez Blanco, Almería). Análisis de los materiales solutrenses hallados durante la campaña del año 1963. Homenaje al Padre Tapia. Iº Encuentro de la cultura mediterránea, pp. 23-34.
- RIPOLL LOPEZ, S. 1989. Le gisement de la cueva de Ambrosio: nouveaux apports au Solutréen de la Péninsule Ibérique, *L'Anthropologie*, 93, nº 4, pp. 851-886.
- RIPOLL LOPEZ, S. 1990. Les sources de matières premières en silex et leur relations avec les industries de Cueva de Ambrosio, en *Le Silex de sa genèse à l'outil*, t. II, Cahiers du Quaternaire nº 17, pp. 471-475.
- RIPOLL LOPEZ, S. y CACHO, C. 1990. Art mobilier du Paléo-lithique méditerranéen: quelques nouvelles découvertes, en *L'Art des objets au Paléo-lithique*, Colloque International Foix-Le Mas d'Azil, pp. 287-293.
- RODRIGO GARCIA, MªJ. 1987-88. El solutreo-gravetiense de la Cova del Parpalló (Gandía): algunas consideraciones sobre el solutreo-gravetiense en la secuencia del Paleolítico Superior del área mediterránea peninsular, *Saguntum*, nº 21, pp.
- SANCHIDRIAN, J.L. 1986. Arte rupestre. La cueva de la Pileta, hoy. *Revista de Arqueología*, nº 66, pp. 34-44.

- SANCHIDRIAN, J.L. 1986. El arte prehistorico de la cueva de Nerja. La Prehistoria de la cueva de Nerja, pp.285-330.
- SANCHIDRIAN, J.L. 1987. Arte rupestre de Andalucia, en El Arte Rupestre en España, Revista de Arqueologia, número monográfico 12, pp. 96-105.
- SANTIAGO VILCHEZ, J.M. 1989. Avance al estudio del arte parietal del arte paleolítico de la cueva de las Motillas (Cadiz). Paginas, Revista de Humanidades (Jerez de la de la Frontera), 1, pp. 9-27.
- SOLER, B. 1990. Estudio de los elementos ornamentales de la Cova del Parpalló. Saguntum, 23, pp. 39-59
- SORIA, M. y LOPEZ PAYER, M. 1989. El Arte rupestre en el Sureste de la Península Ibérica. La Carolina (Jaén). 430 pp.
- UZQUIANO, P. 1986. Analyse anthracologique des niveaux tardi-glaciaires de El Tossal de la Roca. Paléolithique Supérieur Final-Epipaléolithique. Memoire du D.E.A. I.P.H. Paris. 77 pp.
- VEGA, L.G. 1990. La fin du Paléolithique Moyen au Sud de l'Espagne : ses implications dans le contexte de la peninsule iberique. en Paléolithique Moyen recent et Paléolithique Supérieur ancien en Europe, Colloque International de Nemours. Memoires du Musée de Préhistoire del'Ile de France, 3,
- VILLAYERDE, V. 1988. Consideraciones sobre la secuencia de la cova del Parpalló y el arte paleolítico del Mediterraneo español, en Archivo de Prehistoria Levantina, XVIII. Homenaje a D. Domingo Fletcher, tomo II, pp. 11-47.
- VILLAYERDE, V. 1988. Parpalló y el arte paleolítico de la España mediterranea. Revista de Arqueología, nº 86, pp.12-31.
- VILLAYERDE, V. 1990. Animation et scènes sur les plaquettes du Parpalló (Gandía, Espagne): quelques considera-tions sur la pictographie de l'art mobilier, en L' Art des objets au Paleolithique. Colloque International Foix- Le Mas d'Azil, pp.227-244.
- VILLAYERDE, V. 1990. El Paleolítico en el Pais Valenciano, en Aragon/ Litoral Mediterraneo: Intercambios culturales durante la Prehistoria. Homenaje a D. Juan Maluquer de Motes, pp. 65-91.

VILLAYERDE, V. y FUMANAL, M^a.P. 1990. Relations entre le Paléolithique Moyen et le Paléolithique Supérieur dans le versant méditerranéen espagnol, en Paléolithique Moyen récent et Paléolithique Supérieur ancien en Europe. Colloque International de Nemours. Memoires du Musée de Préhistoire de l'Ile de France, 3.

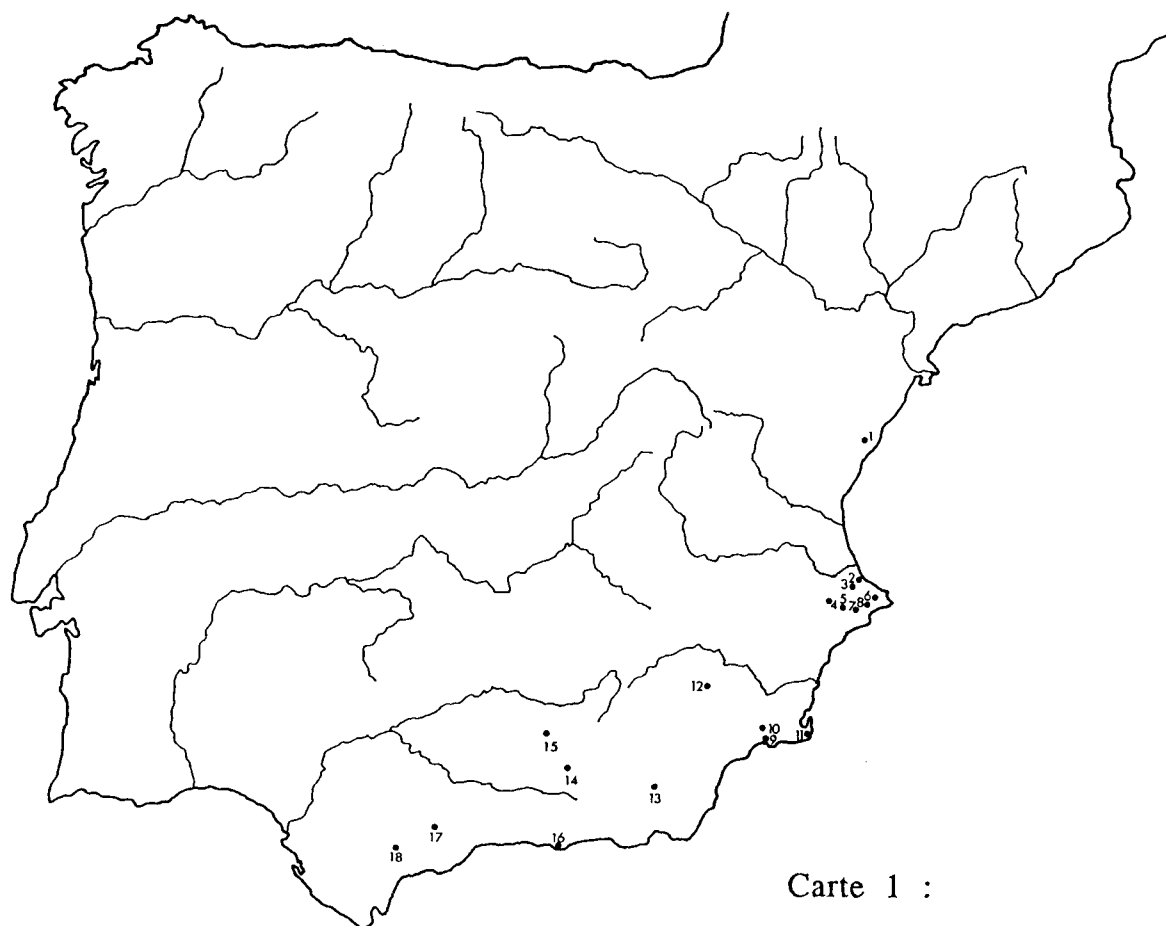
VILLAYERDE, V., VELASCO, A., ARIAS, J.M., y PORTELL, E. 1986. Algunas precisiones sobre la técnica de grabado estriado en la Cova del Parpalló (Gandia, Valencia). Saitabi, XXXVI, pp. 101-121.

V.V.A.A.. 1986. Arqueología en Alicante. 1976-1986. Alicante . Fundación Juan Gil Albert. 166 pp.

V.V.A.A. 1990. Aragón/ litoral mediterráneo: intercambio cultural durante la Prehistoria. Homenaje a D. Juan Maluquer de Motes. Zaragoza. Institución Fernando el Católico.

Carte des sites du Paléolithique Supérieur dans le Centre et Sud de l'Espagne méditerranéenne (1986-1990).

- 1.-Matutano (Villafamés, Castellón).
- 2.-Parpalló (Gandía,Valencia).
- 3.-Mallaetes (Barig, Valencia).
- 4.-Beneito (Muro de Alcoy,Alicante).
- 5.-Tossal de la Roca (Vall d'Alcalá, Alicante).
- 6.-Barranc (Vall de l' Aguart, Alicante).
- 7.-Fosca (Vall d'Ebo, Alicante).
- 8.-Reinos (Vall d'Ebo, Alicante).
- 9.-Caballo (Cartagena, Murcia).
- 10.-Algarrobo (Mazarrón, Murcia).
- 11.-Mejillones (Cabo de Palos, Murcia).
- 12.-Ambrosio (Vélez Blanco, Almería).
- 13.-Piedras Blancas (Escullar, Almería).
- 14.-Malalmuerzo (Mocín,Granada).
- 15.-Morrón (Torres,Jaén).
- 16.-Nerja (Maro,Málaga).
- 17.-Pileta (Benaolan, Málaga).
- 18.-Motillas(Cadiz).



Carte 1 :

Centre et Sud de l'Espagne méditerranéenne